



ANRAT
THÉÂTRE ÉDUCATION

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ILE-DE-FRANCE

COLLIDRAM

prix de littérature dramatique des collégiens

« Argumenter, lire, dire et voir le théâtre contemporain »

www.postures.fr

suivez le blog : <http://collidram2011.wordpress.com>

Contact organisateurs : 
Pascale Grillandini
09 75 34 49 27 / 06 82 25 84 82
pascale.grillandini@orange.fr
157 bd Davout 75020 Paris

Contact presse
Estelle Laurentin
06 72 90 62 95
estellelaurentin@orange.fr

Retours

Sylvain Levey, lauréat de la cinquième édition, Collidram 2011

« C'est pas du bidon ce prix, j'étais très fier de l'avoir après notamment Sébastien Joanniez et Suzanne Lebeau et mes deux éditeurs aussi Pierre Banos et Françoise Du Chaxel.

O ô joie que d'apprendre la nouvelle alors que j'attends un train qui ne vient pas à la gare Part Dieu à Lyon.

L comme livre, qui est au centre de ce prix et c'est rare et c'est bon et c'est important de dire cela.

L comme lectures, qu'elles étaient belles ces lectures à Paris comme à Saint Priest, qu'ils étaient beaux et touchants ces jeunes lecteurs apprentis acteurs d'un soir et comme ils faisaient plaisir à voir.

I quelle belle idée que ce prix qui donne la parole la vraie, qui la déclenche, lui donne de l'importance, loin des poncifs de la communication, ici nous sommes dans la vraie démarche citoyenne de "je donne un avis".

D comme déception, oui je l'avoue il y a trois ans quand Alice pour le moment est arrivée sur la deuxième marche du podium j'ai été déçu non pas par pure vanité mais pour toutes les raisons évoquées ci dessus.

R un rêve. I have a dream. Que ce prix puisse DONNER L'ENVIE, l'envie de lire, d'écrire. Et si on touchait du doigt le rêve...

A ligre, la radio, autre très beau souvenir, quand des jeunes prennent la parole qui leur est offerte sur une bonne radio associative humaine et intelligente.

Magique ces rencontres dans les classes, ces regards critiques qui vous sont adressé avec fermeté, gentillesse et bonne humeur. »

COLLIDRAM c'est tout ça, c'est magique, c'est intelligent et simple à la fois. C'est essentiel !

Suzanne Lebeau, lauréate de la quatrième édition, Collidram 2010

« Oui, il est beau ce prix, il est précieux. Il dit ce que les mots souvent ne savent pas expliquer. Il me rassure sur l'intelligence féroce des jeunes lecteurs, des jeunes spectateurs. Il crie leur force morale, leur curiosité sans limites pour le monde qu'ils habitent.

Ce sont les enfants qui m'ont donné le courage d'écrire ce texte, ceux de chez nous à qui je suis allée montrer le documentaire qui m'avait tellement bouleversée. Ce sont les enfants qui m'ont permis de croire à la résilience, ceux que je suis allée rencontrer en RDC, deux ex-enfants soldats pendant 5 ans. Ce sont les jeunes spectateurs qui m'ont donné le courage d'inviter les écoles et les jeunes publics aux représentations car ils ont su lire l'histoire d'espoir dans *Le bruit des os* qui craquent quand les adultes se sentaient désespérément coupables, responsables et impuissants.

Enfin, ce sont les collégiens, vous tous qui avez lu, analysé, commenté, discuté et choisi une histoire dure, c'est vrai, une histoire dure mais vraie, qui malheureusement dure encore dans un monde sans bon sens.

Merci d'être lecteurs d'abord, êtres humains et citoyens braves et clairvoyants.

Merci de ce courage que vous me donnez de croire encore à un monde meilleur, vous tous qui êtes notre avenir. »

Sébastien Joanniez, lauréat de la troisième édition Collidram 2009

« J'étais perdu, avec mon cantique sous le bras, au milieu du champ de bataille. J'avais l'espoir, la tendresse, toutes ces faiblesses qui nous font presque la honte dans le monde. Tellement le monde ressemble à rien, sauf au contraire d'un cantique.

Alors j'étais là, la peau d'espoir en chair de poule, et faible comme une bougie, comme un crépuscule, comme un murmure. J'avais aussi l'impression d'être seul, et même un peu moqué, à cause de mes histoires d'amour et de paix qui s'imaginent même pas sur un champ de bataille.

Et puis Pascale Grillandini s'est approchée, elle a lu « Désarmés », elle est repartie et elle est revenue avec des élèves, des profs, des classes, des collèges, des théâtres, des bibliothèques, des comédiens. On s'est vite retrouvés nombreux au milieu du bazar. On a commencé à pousser un peu les combattants sur le côté pour avoir une place... Petit à petit, ça nous a fait du silence, et on a pu discuter.

Ils avaient eu le temps de se poser des questions sur mon cantique, et des intelligentes, spontanées, fraîches et même carrément franches. Ils ont toujours l'enfance avec eux les jeunes, ils rebondissent. Pour peu qu'on les accompagne, ils se lancent.

Voilà pourquoi je vais maintenant moins seul avec mon cantique, je suis plusieurs maintenant, une vraie foule avec moi, et des jeunes, des blancs, des noirs, des grandes gueules et des timides. J'ai même un bandeau rouge sur le livre comme pour dire attention ! Lu et approuvé par les futurs !

Je voudrais les remercier ici, les jeunes et Pascale et les autres. De m'avoir donné la confiance, et l'espoir, et une belle leçon de courage. Merci et... à bientôt sur la route du mieux ! »

Dominique Richard, lauréat de la deuxième édition Collidram 2008

« Je suis très honoré par ce prix. Aucun autre n'aurait pu me faire plus plaisir.

Je suis très heureux que ce soit vous, collégiens, qui me l'avez décerné, après de longues discussions passionnées

Je suis aussi particulièrement ému que ce soit ce texte-là, justement, qui vous ait touché.

*C'est un texte qui m'a échappé, qui s'est presque écrit malgré moi, un texte sur le deuil et l'identité quand il était question des rêves d'une jeunesse d'aujourd'hui, comme si **l'adulte que je suis devenu se demandait ce qu'il pouvait bien vous transmettre, s'il en avait le droit et la force.***

C'est aussi une pièce sur le théâtre, car le théâtre est l'art de la cérémonie, de l'évocation des morts, le rêve fou de faire revivre les absents, en chair et en os, dans le présent de la représentation. Les plateaux de théâtre sont toujours remplis de fantômes, personnages évanouis, acteurs qui les ont interprétés, spectateurs disparus...

On n'est jamais seul quand on écrit, toujours plein de tous ceux que l'on aime. On les porte en soi et ils vous emmènent dans leurs rêves. Tout ce que je sais de moi, c'est ce que j'ai tenté d'écrire, guidé dans ma nuit par la lumière de mon enfance, par le souvenir de ces présences familières.

Continuez de devenir comme vous êtes, pleins d'enthousiasme et de générosité, remplis de la gravité de la jeunesse, loin du sérieux des adultes, toujours plus convaincus que "vivre est un privilège, pas un problème"...»

Dominique Wittorski, lauréat de la première édition Collidram 2007

« ... Ce Prix m'honore bien sûr. J'en suis fier. Mais il indique une autre chose, infiniment plus importante pour moi. J'ai écrit Ohne à la suite d'une commande de France Culture...

Et voilà qu'aujourd'hui, ce sont les collégiens qui distinguent Ohne parmi cinq textes. Ils ont trouvé le texte à leur aune. Merci à eux. Merci pour ce geste qui ressemble au grand écart.

*Et puis non ! Il n'y a aucun grand écart justement. Il y a ce 31 mai 2007, et cette évidence que nul ne devrait jamais plus remettre en cause : **il n'y a pas de fossé entre la culture exigeante et la soif des collégiens. Il n'y a pas de chose qui soit hors de portée.***

Je suis fier de recevoir ce prix de ces collégiens, et ils peuvent être fiers d'eux : ils ont démontré qu'elle n'existe pas cette jeunesse dont on nous rebat les oreilles, qui ne sait plus lire, qui est paresseuse, qui glisse vers l'éternelle facilité, vers le consommable, vers le vide... Une jeunesse au cerveau qui ne penserait pas...

Ah ! si la médiatisation pouvait être aussi intense que quand une voiture brûle...

Rêvons d'un rouleau compresseur médiatique qui dirait "les ZEP ont soif de France Culture" ! »

Collidram sur Aligre FM 93.1 :

Dans l'émission *Y a un éléphant dans le jardin* les mercredis de 10h à 11h

Le Prix Collidram

Comment aborder un texte théâtral, l'analyser, en rendre compte ?

Quelles sont les différentes méthodes de lecture ?

Qu'est-ce que la littérature théâtrale, ses tendances actuelles, son histoire récente ?

Du texte à la représentation, quels écarts ?

Les élèves de collèges découvrent une littérature vivante, souvent méconnue, et en rencontrent les auteurs et les acteurs.

Ils lisent quatre pièces sélectionnées parmi les parutions de l'année scolaire 2010-2011 et se réunissent en comités de lecture pour en choisir une. Ils décernent un prix à l'auteur, doté de 1500 euros.

Les groupes constitués se fixent des enjeux en suivant différentes étapes : lecture des textes, discussion, et sélection. Si le débat n'aboutit pas à un accord, la sélection se fait en comptant les arguments positifs pour chaque pièce défendue : **un argument = une voix**.

Un élève à lui tout seul peut ainsi, en énonçant plusieurs arguments, avoir autant de poids qu'un groupe d'élèves, aussi nombreux soient ils.

Les collégiens sont invités à trouver leurs « outils », leurs « entrées » pour aborder la littérature dramatique contemporaine : comment parler d'une pièce ? Comment parvenir à restituer son identité ? Comment se forger un avis et en fonction de quels éléments ?

Les débats sont un apprentissage de l'écoute de l'autre et de la prise de parole en respectant l'opinion de chacun, ils sont aussi un moyen d'accès aux multiples sens des œuvres

Six éditions

Année scolaire 2006-2007 : Initiée par **Aneth**, l'action touche 3 classes, une dans chaque département de l'académie de Créteil : Val de Marne, Seine Saint Denis, Seine et Marne. 65 collégiens – 65 livres achetés.
Lauréat : **Dominique Wittorski / Ohne** ; Actes Sud-Papiers

Année scolaire 2007-2008 : L'action touche 8 classes, une dans chaque département d'Île de France. 220 collégiens - 220 livres achetés. Organisateur : **Aneth**
Lauréat : **Dominique Richard / Une Journée de Paul** ; éditions Théâtrales

Année scolaire 2008-2009 : L'action touche 8 classes, une dans chaque département d'Île de France. 220 collégiens - 220 livres achetés **Postures** prend en charge l'organisation de Collidram.
Lauréat : **Sébastien Joanniez / Désarmés, Cantique** Espaces 34

Année scolaire 2009-2010 : L'action commence à s'étendre à l'ensemble du territoire français. Elle touche 9 classes en Île-de-France et 1 classe dans la région Rhône-Alpes à Lyon. 300 élèves – 300 livres achetés
Lauréat : **Suzanne Lebeau / Le Bruit des os qui craquent** ; éditions Théâtrales

Année scolaire 2010-2011 : L'action continue à s'étendre à l'ensemble du territoire français. Elle touche 10 classes en Île-de-France, 8 classes en Rhône-Alpes, 3 classes en Alsace. 630 élèves – 630 livres achetés
Lauréat : **Sylvain Levey / Cent culottes et sans papiers** ; éditions Théâtrales

Année scolaire 2011-2012 : L'action continue à s'étendre à l'ensemble du territoire français. Elle touche 9 classes en Île-de-France, 6 classes en Rhône-Alpes, 6 classes en Alsace, 2 classes en Lorraine, 1 classe dans le Nord Pas de Calais 750 élèves – 750 livres achetés

Les collégiens lecteurs

Le prix Collidram est décerné par les élèves de collèges majoritairement « Ambition Réussite » et « ZEP », qui se trouvent dans des zones à faible maillage culturel.

Cette action est relayée par la Délégation Académique à l'éducation Artistique et à l'Action Culturelle (DAAC) des rectorats de Paris, Créteil et Versailles. Les DAAC ont proposé les classes et les enseignants participants, en accord avec les inspecteurs d'académie.

Le règlement est établi chaque année (voir p. 12).

En 2011 / 2012, vingt quatre classes participent :

Académie de Créteil

Epinay sur Seine 93, Collège Evariste Gallois, classe de 3^{ème}

Villepinte 93, Collège Les Mousseaux, classe de 3^{ème}

Bobigny, 93, Collège République, classe de 3^{ème}

Cachan 94, Collège Victor Hugo, classe de 6^{ème}

Académie de Lyon

La Talaudière 42, Collège Pierre et Marie Curie, 6^{ème}

Lyon 69, Collège Gabriel Rosset, 4^{ème}

Lyon 69, Collège Truffaut, 4^{ème}

St Priest 69, Collège Colette, 3^{ème}

Oullins 69, Collège Pierre Brossolette, 6^{ème}

Ecully 69, Collège Moureguet, 4^{ème}

Académie de Paris

20^{ème}, Collège Perrin, 5^{ème}

17^{ème}, Collège Honoré de Balzac, 5^{ème}

Académie de Versailles

Les Ullis 91, Collège Aimé Césaire, 3^{ème}

Châtillon 92, Collège Paul Eluard, 6^{ème}

Clamart 92, Collège des Petits Ponts, 6^{ème}

Académie de Strasbourg

Seltz (67), Collège Charles de Gaulle, 5^{ème}

Soultz-sous-Forêt (67), Collège de l'Outre Forêt, 4^{ème}

Lauterbourg (67), Collège G Holderith, 5^{ème}

Niederbronn (67), Collège Charles Munch, 4^{ème}

Illkirsch-Graffenstaden (67), Collège des Roseaux, 4^{ème}

Strasbourg (67), Collège Fustel de Coulange, 4^{ème}

Académie de Nancy

Pont à Mousson 54, Collège Notre Dame, 3^{ème}

Pont à Mousson, 54, Collège Jean Marquette, 3^{ème}

Académie de Lille

Avion (62) Collège Paul Langevin, 6^{ème}

« J'ai lu la pièce deux fois, et je la lirai encore... »

Sofiane 3^{ème} Créteil

Le déroulement

Quatre textes dramatiques sont soumis aux classes qui en sélectionnent un à l'issue d'un comité de lecture. Chaque élève a un livre en sa possession. Dans chaque classe :

Novembre	Séance de présentation du prix et des textes
Décembre	Séances de discussion autour des textes lus par les élèves
Février	Séances de discussion autour des textes lus par les élèves
Mars 22 /03	Comité de lecture, 1 ^{er} tour : chaque classe choisit un texte Médiathèque Marguerite Duras (Paris 20 ^{ème}) : présentation des auteurs et des pièces ; rencontre avec les collégiens d'Ile de France Lecture d'extraits par un(e) comédien(ne)
Avril 3 /04	Rencontre des auteurs avec les classes qui les ont choisis, dans les collèges Comité de lecture final à la SACD, Maison des auteurs, auditorium
Mai 31/05 24/05	Remise du prix en public : dans un théâtre parisien au Centre culturel Théo Argence à St Priest au Théâtre de la Saline à Soulz sous Forêt dotation 1500 € - Lecture de la pièce

Le comité de lecture final rassemble les suffrages et commentaires de chaque classe par le biais de cinq à six délégués par classe.

En mai 2012, les élèves remettent le prix d'un montant de 1500 € à leur lauréat, en public. À cette occasion, une lecture de la pièce par des comédiens professionnels a lieu, intégrant des élèves des différentes classes. Tous sont présents ; ils peuvent échanger leurs points de vue et leurs expériences.

« Tout le monde avait une préférence, tout le monde se battait.
C'était comme un débat pour savoir quelle pièce allait remporter la palme.
On s'acharnait, à des moments ça criait. »
Océane 3^{ème} Créteil

Les textes, les auteurs

Les éditeurs

Ils ont adressé trois titres (pas nécessairement publiés dans une collection jeunesse) au comité de sélection.

Le comité de sélection

Il s'est réuni le 7 septembre 2011 pour choisir les quatre textes dramatiques de langue française, publiés durant l'année scolaire 2010-2011.

Ce comité de sélection est constitué de représentants des partenaires du prix, des enseignants ayant participé à des comités de lecture en milieu scolaire, les théâtres et les bibliothèques partenaires.

Les pièces sélectionnées :

Ce matin, la neige

de Françoise Du Chaxel
éditions Théâtrales

Communiqué N° 10

de Samuel Gallet
Editions espaces 34

Les Jeunes

de David Lescot
Actes Sud-Papiers

De la salive comme oxygène

de Pauline Sales
Les Solitaires intempestifs

« Dès que j'ai lu la pièce, j'ai imaginé l'auteur.
Je savais qu'il serait tel qu'on l'a rencontré.
Il a répondu à toutes nos questions.
Il nous a même confié quelques secrets. »

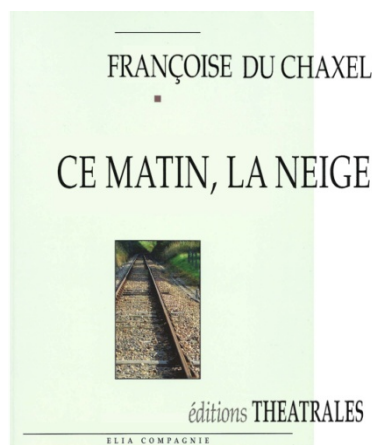
Thomas 6^{ème} Noisy

Ce matin, la neige

de **Françoise Du Chaxel** (France)

éditions Théâtrales

76 pages



Le résumé

Septembre 1939, dès la déclaration de guerre à l'Allemagne, des milliers d'Alsaciens sont évacués vers le Sud-Ouest de la France, principalement vers un petit département rural, la Dordogne. Anna, seize ans, est de ceux-là. Elle s'en va vers son destin : avec son père et sa mère, elle est hébergée par une famille de fermiers périgourdins. Sa mère rentre en Alsace en juin 40, dès l'armistice conclu. Anna reste en Dordogne avec son père, indésirable dans cette Alsace redevenue allemande. Elle qui s'est fait voler son adolescence par la guerre devient peu à peu une femme. Attirée par Pedro, républicain espagnol engagé dans le maquis tout proche, elle attise aussi la flamme chez Thomas, le fils des fermiers, qui découvre le désir et l'engagement aux côtés de cette étrange fille rousse, courageuse et nourrie de poésie.

L'auteur

Née à Bergerac en 1940, Françoise du Chaxel a écrit une quinzaine de pièces de théâtre, dont certaines pour et avec des adolescents (*L'Été des mangeurs d'étoiles*, *En automne j'ai même vu des renards danser*, *Un printemps s'est noyé dans la mer*, *Des anges rusés aux ailes plombées*, *Au pays de mon père on voit des bois sans nombre*). Elle partage son temps entre l'écriture et l'action culturelle. Elle est actuellement écrivain associé du Théâtre de la Cité internationale (Paris) après avoir été secrétaire générale dans plusieurs institutions culturelles. Elle dirige la collection *Théâtrales Jeunesse*.

L'extrait

ANNA

Ouvrir la fenêtre

Les yeux encore fermés sur les rêves du matin

Je ne pense qu'à une chose

Ouvrir la fenêtre

C'est l'hiver pourtant

Aucun bruit

Voilà c'est ça

Je n'entends aucun bruit

J'ouvre les yeux

Une drôle de lumière

Celle que renvoie la terre lorsque la neige la recouvre

Je connais cette lumière

Chez moi, là-bas, la neige est là dès Novembre

On rentre dans la maison

On se fait son cocon de solitude en attendant le printemps

Les enfants l'attendent comme un premier cadeau de Noël

Ici tout est doux

L'hiver n'est pas l'hiver

La douceur de l'océan remonte la rivière

La voix chante, le vin est sucré

On se promène sans gants et sans écharpe à Noël au bord de la Dordogne

Ici

La neige est une étrangère

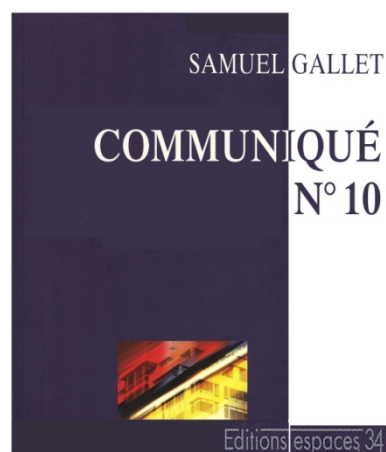
Ils ne savent pas comment l'accueillir.

Communiqué N°10

de **Samuel Gallet** (France)

Editions espaces 34

89 pages



Le résumé

Dans une mégalopole à peine futuriste, cernée par des friches où se réfugient exclus et révoltés, des violences éclatent. Un jeune homme a été tué sur un parking par un vigile. Celui-ci est en fuite et le frère de la victime ne veut pas que le crime soit impuni.

Damien, le vigile, est tout aussi perdu qu'Anne, la rebelle, ou que la bande des enfants guerriers dont les facéties dangereuses ponctuent le cours des événements (émeutes, révolte, résistance).

Comme le dit la figure énigmatique du vieil homme : « Ce ne sont pas les morts qu'il faut venger mais les vivants qui demeurent et que les morts regrettent. »

Samuel Gallet poursuit avec ce texte son exploration des êtres marginaux.

L'auteur

Né en 1981, Samuel Gallet a effectué des études de lettres et de théâtre à Paris. Puis il intègre le département d'écriture dramatique de l'ENSATT sous la direction d'Enzo Cormann en 2003, faisant partie de la première promotion sortie en 2006.

Il anime régulièrement des ateliers d'écriture (Nouveau Théâtre du Huitième, Université Lyon), participe à des expériences d'écritures collectives proposées par Fabrice Melquiot à la Comédie de Reims.

Collaborateur régulier de la Comédie de Valence, il rejoint depuis début 2007 le collectif Troisième Bureau (Comité de lecture de Théâtre contemporain) à Grenoble.

En janvier 2008, il bénéficie d'une résidence d'écriture à Montréal au CEAD (Centre des auteurs dramatiques).

Il est auteur en résidence au Théâtre de Privas (Ardèche), dirigé par Dominique Lardenois, pour la saison 2008-2009.

L'extrait

Acte I, scène 3

Même nuit

Appartement au dernier étage de l'immeuble. Lumières intermittentes dehors. Pièce principale quasiment vide avec un matelas dans un coin. Marlène debout contre le mur un sac à dos à ses pieds.

Hassan sort de la chambre de sa mère.

Marlene. – Je peux rester ici ?

Hassan. – Ma mère dort.

Marlene. – Je vais pas déranger.

Hassan. – Tu pourrais pas aller ailleurs ?

Marlene. – J'ai nulle part où aller.

Hassan. – Y a rien de bon ici pour toi.

Marlene. – Ça je suis bien assez grande fille pour le savoir.

Hassan. – Les gens restent à leur place. Tu devrais faire comme les gens.

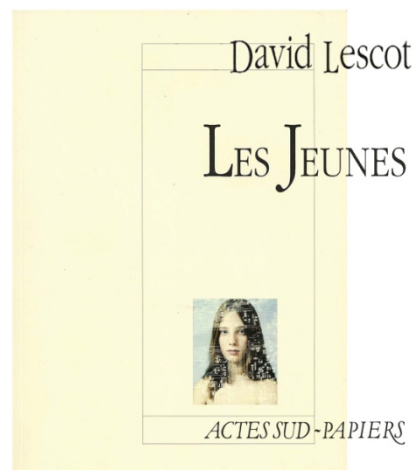
Marlene. – Je suis partie de chez moi. Mes parents s'enferment dans la maison. Ils regardent l'écran. Assis immobiles devant tous ces types qui leur parlent comme à des malades mentaux et leur demandent encore de voter. Je suis sortie, j'ai marché deux cents mètres dans la rue, j'ai fait demi-tour, je suis revenue, j'ai dit Au revoir, je pars, je m'en vais, ils ont dit A demain et ils ont monté le son. Tu n'aurais pas quelque chose à boire ?

Les jeunes

de **David Lescot** (France)

Actes Sud-Papiers

75 pages



Le résumé

Trois préadolescents créent leur groupe de rock, Les Schwartz. Simultanément à leur propulsion au rang d'ados superstars, on assiste au succès tout aussi éphémère qu'inexplicable de trois préadolescentes : Les Pinkettes. Le phénomène des bébés-rocker...

Une démonstration pétaradante du moteur de la jeunesse, toujours au bord de l'explosion.

L'auteur

David Lescot est auteur, metteur en scène et musicien. Son écriture comme son travail scénique cherchent à mêler au théâtre des formes non-dramatiques, en particulier la musique. Sa pièce *Un Homme en faillite* qu'il met en scène à la Comédie de Reims et au Théâtre de la Ville à Paris en 2007, obtient le Prix du Syndicat national de la critique de la meilleure création en langue française. L'année suivante, la SACD lui décerne le prix Nouveau Talent Théâtre. Pour *L'Européenne*, il obtient le Grand Prix de littérature dramatique en 2008. C'est en cette même année qu'il crée *La Commission centrale de l'Enfance*, récit parlé, chanté, scandé des colonies de vacances créées par les juifs communistes en France, qu'il interprète seul accompagné d'une guitare électrique tchécoslovaque de 1964. Le spectacle tourne en France et à l'étranger durant cinq saisons. David Lescot remporte pour ce spectacle en 2009 le Molière de la révélation théâtrale. David Lescot est artiste associé au Théâtre de la Ville.

Ses pièces sont publiées aux Editions Actes Sud-Papiers, elles sont traduites publiées et jouées en différentes langues.

L'extrait

IGOR : Quand je suis né mes parents étaient bien jeunes, bien bien jeunes pour avoir un enfant. Ils ne connaissaient pas le monde de l'enfance, l'instinct maternel, la quiétude du noyau familial, et notamment aucune des berceuses qu'on utilise traditionnellement pour endormir les nourrissons. Ce n'était pas leur univers. Ils passaient encore leur temps à écouter de la musique des années 60 ou 70, la musique des années où ils étaient nés, celle qu'écoutaient déjà leurs parents, et celle que tout le monde continue d'écouter aujourd'hui. Si bien que, moi, Igor, dès mes premiers jours, du fond de mon berceau, j'ai fermé les yeux au son des seuls airs que savaient fredonner mon père et ma mère. Et comme déjà les mêmes me parvenaient dans leur version originale lors de ma gestation, on peut dire que ma plus tendre enfance s'est déroulée aux sons de Led Zeppelin ou de Deep Purple.

Une mère endort son bébé. On entend « Smoke on the water » chanté comme une Berceuse :

*« We all came out to Montreux,
On the lake Geneva shoreline.
To make records with a mobile,
We didn't have much time.
But Frank Zappa and the Mothers
Were at the best place around,
But some stupid with a flare gun
Burned the place to the gun.
Smoke on the Water
And fire in the sky.
Smoke on the water... »*

De la salive comme oxygène

de **Pauline Sales** (France)

Les Solitaires intempestifs

77 pages



Le résumé

Un jeune homme déboule dans une salle de classe. Par cette didascalie s'ouvre le monologue du personnage imaginé par Pauline Sales.

Monologue qui s'adresse à des adolescents, adolescents que le jeune homme ne cesse, tout en racontant son histoire, de questionner : *Combien de temps tu tiens en haleine sur un cours, à avoir envie de savoir la suite ?* Sa parole, tout du long, sera indissociable de ce contact établi avec son auditoire...

Il est animé d'un besoin vital : parler, répéter son histoire avec d'infinies variantes. Il réécrit le passé et un épisode traumatique que l'on devine réel parce que fondateur, réécrit le présent, invente des possibles, des passages, des espaces où l'on rencontre l'autre, à mi-chemin entre la réalité et la fiction.

L'auteur

Pauline Sales en neuf dates : 1969 naissance à Boulogne Billancourt. 1988 reçue à l'école du TNS. 2000 La Bosse (éd. Solitaires Intempestifs). 2002 Dépannage (éd. Solitaires Intempestifs). 2003 *Le Groenland* et *Cake !* suivi de *Il aurait suffi que tu sois mon frère* (éd. Solitaires Intempestifs). Artiste associée à la Comédie de Valence. 2004 *L'infusion* (éd. Solitaires Intempestifs) mise en scène Richard Brunel à Valence. 2005 *Ici* coécrit avec David Lescot. *Prestige* (éd. Espaces 34, recueil Caravanes). *Désertion* (éd. Solitaires Intempestifs), mise en scène de Philippe Delaigue, pour la Comédie Itinérante. 2008 Les arrangements (éd. Solitaires Intempestifs), création au festival Temps de *Paroles d'Israël-Palestine, portraits*. 2009 Codirection du Préau, CDR de Vire.

L'extrait

Un jeune homme déboule dans une salle de classe.

– Vous avez quel âge ?

Quel âge tu as ?

C'est quoi ?

Une classe de quoi ?

Tu as cours de quoi ?

Tu as une cigarette ?

Un pépito ?

Ça t'ennuie si je squatte ton portable pour un texto ?

C'est fini après ?

Tu as cours après ?

Vous avez cours après ?

Tu rentres chez toi ?

Tu veux rentrer chez toi ?

Rentre chez toi.

Un stylo ?

Tu as bien un stylo, tu peux me prêter un stylo ?

Un bic ?

Un crayon ?

Merci. Garde-le.

C'était pour voir.

Le règlement

Article 1

Objectifs

Le prix Collidram a pour objectifs de mettre en contact les collégiens avec des livres de théâtre en tant qu'objets littéraires et matière à jouer, mettre en lumière les écrivains de théâtre et valoriser le travail des éditeurs.

Cette action permet un éveil à la lecture du théâtre contemporain. Les élèves découvrent une littérature vivante, souvent méconnue et en rencontrent les auteurs et les acteurs. Cette action est relayée par les rectorats d'académie et touche une classe par département, proposée par les Délégations Académiques à l'Education Artistique et à l'Action Culturelle (DAAC), en accord avec les inspecteurs d'académie.

Article 2

Les éditeurs

Le prix porte sur les pièces d'expression française éditées durant l'année scolaire précédente. Pour l'année scolaire 2011-2012, le prix porte sur les pièces éditées entre le 1er juillet 2010 et le 30 juin 2011.

Les éditeurs proposent chacun 3 pièces de théâtre. Les livres sont adressés à POSTURES le 1er juillet 2011 au plus tard. Les rééditions ne sont pas prises en compte.

Article 3

Le comité de sélection

Les pièces sont soumises à un comité de sélection réunissant les organisateurs et leurs partenaires afin qu'ils sélectionnent cinq pièces à proposer aux élèves parmi le corpus proposé par les éditeurs.

Article 4

Les jurys de collégiens

1 -Chaque classe de collégiens élit un lauréat à l'issue d'un comité de lecture. Le lauréat est l'auteur ayant remporté la majorité des arguments positifs des collégiens.

2 Un comité de lecture interclasses rassemble les suffrages de chaque classe par le biais d'un délégué par classe, et élit un auteur lauréat.

Le lauréat est l'auteur ayant remporté le plus grand nombre de voix. Dans toutes les délibérations, en cas d'égalité de voix entre deux lauréats, ceux-ci sont déclarés ex aequo et le montant du prix est divisé par deux.

Article 5

Le montant du prix

Le prix est d'un montant de 1 500 euros.

Article 6

Le présent règlement ne vaut que pour cette année scolaire 2011-2012

« Un auteur qui gagne le prix, gagne beaucoup d'honneur et de joie.
Parce qu'il faut du temps pour faire un livre. »

Thomas 6^{ème} Noisy

Organisateur et partenaires



Créée en 2008, POSTURES est une association qui a pour objet de créer, organiser, susciter des manifestations culturelles qui favorisent le lien social, la promotion et l'émancipation de la personne humaine. En permettant l'accès à toutes formes de démarches artistiques contemporaines, sensibiliser les publics en menant des actions qui pourront prendre la forme de spectacles, comités de lecture, conférences, stages, rencontres, débats, échanges, expositions, concerts, gestion d'équipement.

L'association a développé des actions de sensibilisation au théâtre contemporain en direction des publics jeunes ou non initiés au théâtre : des comités de lecture (écoles élémentaires, collèges, lycées, maison d'arrêt), le Prix Collidram (décerné par les collégiens d'Ile de France), l'inédiThéâtre avec le Théâtre de l'Est parisien (décerné par les lycéens d'Ile de France), des formations (enseignants, bibliothécaires, documentalistes), ainsi qu'un journal en milieu scolaire : Jeunes pages.

Les comités de lecture en milieu scolaire permettent aux élèves de découvrir une littérature vivante, souvent méconnue. Ils sont suivis d'une mise en chantier et d'une rencontre avec l'auteur. Ces comités sont ouverts à tous types de classes. Le projet est modulable selon les niveaux, les âges, les spécialisations des élèves.

Avec :

L'Académie de Créteil
www.ac-creteil.fr

L'Académie de Versailles
www.ac-versailles.fr

L'Académie de Paris
www.ac-paris.fr

**La Drac Ile de France,
Ministère de la Culture et de la communication**
www.culture.gouv.fr/culture/regions/dracs/idf

L'Anrat
www.anrat.asso.fr

Le Conseil Général de Seine St Denis

Le Théâtre Jean Arp
www.theatrearp.com

Le Théâtre de Cachan
www.ville-cachan.fr/kiosque/guides/theatre.pdf

l'Espace culturel Boris Vian
www.lesulis.fr

Le Théâtre des Sources

Le Centre culturel Théo Argence
www.cctheoargence-saint-priest.fr

Culture Commune
www.culturecommune.fr

Ferme Gôdier – cie Issue de Secours
www.issue-de-secours.net

Traversant 3
www.traversant3.com

Actemobazar
www.actemobazar.fr

La Médiathèque Marguerite Duras à Paris

Les Bibliothèques Lamartine et La Plaine à Cachan

La Médiathèque de Pont à Mousson

Aligre FM 93.1.
aligrefm.free.fr

Tous les éditeurs de théâtre contemporain



Contact presse

Estelle Laurentin
06 72 90 62 95
estellelaurentin@orange.fr

Contact organisateurs

Pascale Grillandini
09 75 34 49 27 / 06 82 25 84 82
pascale.grillandini@orange.fr
www.postures.fr

Le Prix Collidram est organisé par Postures en partenariat avec l'Anrat, les Académies de Créteil, Versailles et Paris, Lyon, Grenoble et Strasbourg, la Drac Ile de France, les Conseils généraux d'Île-de-France, de Haute Savoie, les théâtres de Cachan, Sartrouville, Jean Arp, le Théâtre des Sources, l'Espace culturel Boris Vian, la Ferme Godier-cie Issue de Secours, le Centre Culturel Théo Argence, le Théâtre de la Saline à Soulz, Traversant 3, Actémobazar, la Cie Décembre, la Bibliothèque Lamartine, Aligre FM 93.1, Radio Semnoz.

« J'ai appris à ne pas juger un livre dès la première page. »
Mamadou 4^{ème} Lizy sur Ourcq